

# LA LANGUE FRANÇAISE

Démarches:

# 1. DES PRINCIPES GÉNÉRAUX

- La langue française est la priorité.
- La langue française est travaillée dans ses deux dimensions : objet d'enseignement spécifique et outil d'apprentissage au service des différents domaines disciplinaires.
- Un enseignement du français qui articule des activités d'écriture, de lecture et d'oral régulières et quantitativement importantes (10h au cycle 2 et jusqu'à 12h au cycle 3 sur les 8h de français, complété par des activités plus spécifiques dédiées à l'étude de la langue).

# DES PRINCIPES GÉNÉRAUX

- Enseignement explicite des savoirs et savoir faire (compréhension d'un texte, transfert des connaissances sur la langue lors des activités de lecture et d'écriture).
- Plusieurs séances par jour de durées variables (de 10 à 45 min).
- Entrer par les régularités du système de la langue. Les notions à travailler de façon approfondie ont été retenues en fonction de leur intérêt orthographique (classes de mots = celles qui subissent des variations).

# DES PRINCIPES GÉNÉRAUX

- L'observation, le raisonnement, la compréhension et la mémorisation pour structurer les apprentissages.
- Les élèves ont le temps d'apprendre. Prendre le temps de construire les notions sur plusieurs séances / séquences.
- Proposer des activités/ tâches qui sollicitent différentes opérations mentales.
- Utiliser les ressources et outils numériques.
- Prendre en compte les besoins éducatifs particuliers

## 2. COMMENT APPREND-ON LA LANGUE ? DES ÉTAPES PROGRESSIVES

- *« À sept ans, n'importe quel élève peut engendrer à l'oral en discours la très grande majorité des formes nominales, adjectivales, et verbales soumises à la variation. Il n'éprouve des difficultés que devant quelques très rares pluriels nominaux et adjectivaux, certains adjectifs féminins, quelques troisièmes personnes du pluriel de l'indicatif, et sur beaucoup de futurs. Comme la majorité des francophones, il peut être en échec quand on lui demande de produire un passé simple ou certaines formes verbales. Il a bien une grammaire implicite efficace de la variation orale. À l'inverse de ce que font les pratiques dominantes qui le mettent trop souvent en situation d'insécurité, on doit lui rendre manifeste cette compétence, ne serait-ce que pour qu'il n'écrive jamais une forme erronée qu'il ne dirait pas. »*

Marceline Laparra, « Pour un enseignement progressif de l'orthographe dite grammaticale du français » Repères 41/2010

# QU'EST-CE QU'UNE PROGRESSION EN LANGUE ?

- Un problème insoluble... qui contraint à marcher en crabe...



# COMMENT APPREND-ON LA LANGUE ? DES ÉTAPES PROGRESSIVES

Le travail de l'école sera donc de faire passer l'enfant de cette **grammaire inconsciente orale** à une **grammaire consciente explicite de l'écrit** (avec l'orthographe qui va avec...).

- On aura donc intérêt à prendre appui sur cette **grammaire inconsciente** comme sur la **distance** entre l'oral et l'écrit.
- Les **capacités de production et d'expression langagières** dépassent toujours de beaucoup les connaissances linguistiques explicites et conscientes.

*« Au cycle 2, l'oral et l'écrit sont en décalage important. Ce qu'un élève est capable de comprendre et de produire à l'oral est d'un niveau très supérieur à ce qu'il est capable de comprendre et de produire à l'écrit. Mais l'oral et l'écrit sont très liés, et au cours du cycle 2, les élèves ont accès à l'écrit structuré, en production et lecture-compréhension ». Cf introduction des programmes de C2*

# QU'EST-CE QU'UNE PROGRESSION EN LANGUE ?

- La progression est le plus souvent conçue comme une description progressive de l'objet. C'est cette logique qui fera :

- aller de la phrase simple à la phrase complexe ;
- ou enseigner le GN circonstanciel avant la subordonnée circonstancielle.

- Pourtant cette logique descriptive n'est pas forcément celle de l'acquisition progressive des compétences langagières.

Par exemple, la subordination est en place dès 4 ans pour les relatives, dès 5/6 ans pour les conjonctives, et elle relève souvent d'une opération moins difficile :

« *Quand ma mère est arrivée* » vs « *A l'arrivée de ma mère* » ;  
« *S'il y a un accident* » vs « *En cas d'accident* ».

- Enfin, la logique descriptive de l'objet, n'est pas forcément celle des nécessités de l'expression écrite.



# QU'EST-CE QU'UNE PROGRESSION EN LANGUE ?

- **Les progressions construites à partir d'une logique descriptive de l'objet sont cependant nécessaires.**

Elles permettent :

- de clarifier les organisations profondes de la langue (malgré la variabilité des performances en discours) ;**
- de construire la distinction fonction/classe et d'analyser les productions linguistiques en les ramenant à un patron minimal d'organisation.**
- **En revanche, on ne peut pas toujours attendre un transfert immédiat des connaissances linguistiques acquises sur les compétences langagières.**
- Par conséquent, on continuera de travailler ces compétences (de production et d'expression orale et écrite, de compréhension orale et écrite) à travers d'autres activités, fréquentes et intensives.**

# 3. LES DÉMARCHES D'APPRENTISSAGE: L'ETUDE DE LA LANGUE

**Des modalités différentes:**

**1. Pour construire les notions centrales**

- manipulation d'énoncés
- tri et classement
- comparaison

→ A partir de corpus soigneusement constitués, afin d'établir des régularités

**2. Pour les phénomènes irréguliers ou exceptionnels s'ils sont fréquents dans l'usage**

- travail de mémorisation.

# LES NOTIONS CENTRALES

- Les fonctions syntaxiques de sujet et de prédicat au sein de la phrase
- Gestion orthographique du genre au sein du groupe nominal
- Gestion orthographique du nombre au sein du groupe nominal
- La variation singulier-pluriel entre le verbe conjugué et son sujet

# LES NOTIONS CENTRALES

- Pourquoi ces notions sont elles centrales?

- Elles permettent d'écrire en réalisant les chaînes d'accord.
- Elles permettent de comprendre les textes.

- Quels sont les résultats des élèves dans ces domaines?

Note d'information n° 28 de la DEPP de novembre 2016.

- « en 2015, les élèves font en moyenne 17,8 erreurs contre 14,3 en 2007 et 10,6 en 1987.

C'est l'orthographe grammaticale (règles d'accord entre le sujet et le verbe, accords dans le groupe nominal, accords du participe passé) qui demeure la source principale de difficultés pour les écoliers français ».

# LES NOTIONS CENTRALES

- Le phénomène est général, il concerne l'ensemble des élèves, quel que soit leur sexe, leur âge ou leur environnement social. Il touche aussi tous les secteurs de scolarisation (public, privé et éducation prioritaire). Toutefois, en éducation prioritaire, l'augmentation du nombre d'erreurs sur la dernière période est moins importante que dans les autres secteurs.

**1 – Répartition du nombre d'erreurs obtenues à la dictée (en %)**

	≤ 2 erreurs	≤ 5 erreurs	≤ 10 erreurs	≥ 15 erreurs	≥ 25 erreurs
1987	13,2	31,0	58,5	25,6	5,4
2007	6,5	16,4	37,7	44,5	11,3
2015	2,0	7,8	24,7	59,1	19,8

Lecture : en 2015, 7,8 % des élèves ont fait 5 erreurs ou moins. Une partie d'entre eux - 2 % de l'ensemble - effectue 2 erreurs ou moins. De fait, 5,8 % de l'ensemble des élèves réalisent 3 ou 4 erreurs (7,8 - 2).

Source : MENESR-DEPP.

# LES NOTIONS CENTRALES

## ■ [depp-ortho2016.pdf](#)

		1987			2007			2015		
		Répartition (en %)	Moyenne	Écart-type	Répartition (en %)	Moyenne	Écart-type	Répartition (en %)	Moyenne	Écart-type
<b>Ensemble (secteur public)</b>		<b>100,0</b>	<b>10,6</b>	<b>8,0</b>	<b>100,0</b>	<b>14,3</b>	<b>8,8</b>	<b>100,0</b>	<b>17,8</b>	<b>9,7</b>
Sexe	Garçons	53,0	11,5	8,4	48,7	15,4	9,4	50,7	19,5	10,2
	Filles	47,0	9,6	7,5	51,3	13,6	8,2	49,4	16,0	8,8
Retard scolaire	« À l'heure »	66,8	8,4	6,6	84,5	13,1	8,0	89,4	16,6	8,8
	« En retard »	33,2	15,0	9,0	15,5	21,9	9,6	10,7	28,1	10,5
PCS de la personne responsable de l'élève	Agriculteurs	2,9	10,8	8,1	1,4	18,0	11,7	1,5	18,7	10,1
	Artisans, commerçants	10,7	10,0	7,5	12,7	14,5	8,6	9,3	18,7	10,4
	Cadres, professions intellectuelles sup.	11,7	6,6	5,7	18,1	9,2	6,6	14,2	13,2	8,1
	Professions intermédiaires	17,9	8,2	6,6	19,5	13,7	8,3	13,9	15,9	8,9
	Employés	21,0	11,5	8,4	13,6	15,5	8,8	12,4	17,6	9,8
	Ouvriers	32,7	12,6	8,4	19,5	17,4	8,5	18,0	19,2	9,4
	Retraités	0,7	16,6	10,3	1,5	19,5	7,4	0,7	20,3	9,6
	Sans emploi, chômeurs	1,7	13,8	9,5	5,9	19,4	9,3	6,3	20,9	9,4
Non renseignée	0,8	11,6	7,6	7,8	14,3	8,7	23,8	19,3	10,0	

# LES NOTIONS CENTRALES

- Une confirmation: Evaluations CM2 2012 dictée école « favorisée » de Chambéry:

## Les petits lapins avancent dans les herbes

les	petits	lapins	avancent	Dans les herbes
	Petit 4 peti	Lapin 7	Avance 8 Avenue 2 Avensent 1 avance 1 avences1	erbes 3 herbe 4 erbe 4 airbe
% erreurs	27,7%	38,8%	66,66% (accord)	50%( accord)

# LES NOTIONS CENTRALES

- Evaluations CM2 2012 dictée école « favorisée » de Chambéry:

**Les enfants regardent les belles étoiles dans le ciel.**

Les enfants	regardent	Les belles	étoiles	dans le ciel
Enfant 4	Regarde 6 Regard 1 regardes	Belle 8	étoile 10	Siel 2 sielle
22,2%	44,4%	44,4%	55,5%	15%



# LES DÉMARCHES D'APPRENTISSAGE: L'ETUDE DE LA LANGUE

**Des temps de travail adaptés:**

**I. Des séances courtes :**

**pour un apprentissage structuré des automatismes et des savoir-faire instrumentaux.**

- Programmer des moments courts, répétitifs et rythmés (à l'image du calcul mental).
- 15 minutes / jour (à dominante orthographique, grammaticale, lexicale en alternance).
- Expliciter clairement l'objectif aux élèves (compétence visée).
- Conserver des liens avec des activités d'écriture et de lecture.

**Ex: les cadavres exquis puis réalisation des chaînes d'accord.**

# OBJECTIFS DES SÉANCES COURTES

- fixer et accroître les capacités de raisonnement sur des énoncés.
- appliquer des procédures pour qu'elles s'automatisent progressivement
- Systématiser les apprentissages et développer des automatismes.
- Construire des attitudes intellectuelles de questionnement, de mise en pratique des savoirs acquis, de transfert dans des situations nouvelles ex la phrase du jour.
- Remédier : aide personnalisée.

# OBJECTIFS DES SÉANCES COURTES

Quelques exemples:

## 1. Orthographe: Devinettes

- Devinette 1 : *Bleue le jour, noire la nuit. Je suis ... le ciel ou la mer ?*
- Devinette 2 : *Délicieuse au petit déjeuner, je m'étale sur le pain. Je suis ... le beurre ou la confiture ?*
- Devinette 3 : *Je suis rouge, je suis belle, tu peux me cueillir dans les champs. Je suis ... le coquelicot ou la fraise ?*
- Devinettes 4 : *Rond comme la lune, solide comme un roc, je suis un vrai camarade dans la cour de récréation. Je suis... la balle ou le ballon ?*
- Consigne : recopier une devinette en proposant la réponse exacte. Réécrire cette même devinette de façon à ce que le 2<sup>ème</sup> mot serve de réponse.
- Prolongement : inventer des devinettes

# OBJECTIFS DES SÉANCES COURTES

## 2. lexique:

### Une devinette, plusieurs sens

- L'enseignant prépare une pioche de mots très polysémiques et courants, et les écrits sur des petits papiers pliés en quatre.
- *Ex : de mots : capitale, chaîne, aile, souris, place, plage, feuille, note, glace, trombone, baguette, éclair, pointe, croissant, mousse, clé, bouton, aiguille, ampoule, carte, note, tableau, glace, billet...*
- Chaque binôme tire au sort un mot et doit inventer une devinette qui intègre au moins deux sens différents du mot.

*Ex : Je suis un instrument de musique, j'attache les feuilles  
solution : trombone.*

- Chaque binôme propose sa devinette et les autres doivent trouver le mot.

# OBJECTIFS DES SÉANCES COURTES

## 3 syntaxe: Banque d'adjectifs

- L'enseignant a préparé une pioche avec des noms communs (*ex : ciel ; paysage ; journée ; repas ; musique ; film ; histoire ; personnage...*). Un nom est tiré au sort. Par deux, les élèves doivent trouver le plus d'adjectifs pour accompagner le nom tiré au sort.
- Tous les adjectifs qui peuvent accompagner le nom sont écrits au tableau dans une marguerite à laquelle on peut ajouter des pétales. Les élèves gardent une trace de cette banque d'adjectifs.

*Ex. ciel : bleu- lumineux- nuageux- gris- couvert...*

# OBJECTIFS DES SÉANCES COURTES

## 4. Morphologie verbale

### Le dé de conjugaison

- Sur un dé, écrire sur chacune des faces les 6 pronoms de conjugaison.
- Choisir un verbe, lancer le dé et conjuguer sur le cahier de brouillon à un temps donné.

### Le passager du temps

- Une 1<sup>ère</sup> équipe raconte un moment de la journée et indique le temps employé. *Ex : Le matin, le réveil sonne. Je me lève et je vais déjeuner. Il fait nuit (présent).* La 2<sup>ème</sup> équipe doit alors transformer les phrases en changeant le temps et en ajoutant un indicateur de temps (hier, demain...)

# OBJECTIFS DES SÉANCES COURTES

- Sur le site de la dsden savoie educ-savoie

[http://www.ac-grenoble.fr/savoie/pedagogie/docs\\_pedas/activites\\_courtes\\_langue/index.php?num=892](http://www.ac-grenoble.fr/savoie/pedagogie/docs_pedas/activites_courtes_langue/index.php?num=892)

# LES DÉMARCHES D'APPRENTISSAGE: L'ETUDE DE LA LANGUE

## II. Des séances longues :

**Des situations de recherche ou de réflexion sur des problèmes à résoudre pour les notions centrales.**

- Fondées sur une démarche organisée et programmée.
- Déclinées sur plusieurs séances. Une notion ne peut se construire en une seule séance. Les quatre temps suivants doivent être mis en œuvre :
  - Observer-manipuler
  - Construire la notion -établir la règle
  - S'entraîner- systématiser à partir d'exercices
  - Réinvestir- produire de l'écrit.

→ En lien avec d'autres activités de lecture et d'écriture dans les différents domaines disciplinaires



# OBJECTIFS DES SÉANCES LONGUES:

- Conduire les élèves à changer les représentations qui sont les leurs.
- Prendre le temps de construire la compréhension d'une notion : corpus d'observations, formulation de régularités, structuration des acquis pour les mémoriser.  
*« Au cycle 2, les élèves ont le temps d'apprendre »  
introduction des programmes.*
- Ces séances de recherche permettent de comprendre le niveau d'explication grammaticale des élèves et facilitent la différenciation
- Ces séances de recherche permettent l'élaboration progressive de règles de fonctionnement partagées au sein de la classe

# DES SÉANCES LONGUES: ONSERVER, MANIPULER

## le choix de corpus

- Parce que dans les textes littéraires, les occurrences sont toujours plus difficiles à analyser, plus complexes : par exemple, le GS va être trop étendu pour que les E perçoivent le chef de groupe ;
- Construire un corpus en fonction des propriétés linguistiques à valoriser
- Parce qu'il s'agit de faire réfléchir donc de commencer par « travailler » la représentation des élèves. Des phrases simples vont permettre d'opposer des contre-exemples aux représentations à la manière des exemples OUI et des exemples NON de Britt Mari Barth.

# SÉANCES LONGUES: OBSERVER MANIPULER

## Quelques principes

- Favoriser les échanges et la réflexion entre les élèves
- Aider les élèves à justifier et expliquer sans imposer une règle grammaticale
- Accepter les classements proposés s'ils sont expliqués
- Ce qui signifie que la définition est l'aboutissement des réflexions des élèves, qu'elle peut être partielle et qu'elle évoluera dans le temps en devenant de plus en plus complète. Il est impossible pour un élève de 7 ans qui commence l'apprentissage de la grammaire de percevoir complètement les caractéristiques de la fonction sujet (par exemple).

# DES SÉANCES LONGUES: OBSERVER, MANIPULER

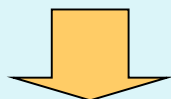
Un exemple de séance sur le pluriel des GN, issu des docs ressources d'eduscol

# L'accord au sein du groupe nominal - CE2

*Objectif : « classer en justifiant des groupes nominaux (avec des adjectifs) »*

Phase 1 : lancement collectif

5 minutes



Phase 2 : travail par deux (manipulation d'étiquettes)



Phase 3 : synthèse collective sur 3 propositions

30 minutes

15 minutes

## Phase 2 : travail par deux (manipulation d'étiquettes)

# Le corpus

### Les variables :

- ✓ Les types de déterminants (chaque - plusieurs - huit - cette - ces - etc.)
- ✓ Les marques du pluriel (-s mais aussi -x en respectant les fréquences)
- ✓ certaines spécificités de GN (sans adjectif et avec deux déterminants)

un grand cahier	les feutres bleus
quatre stylos rouges	ce feutre bleu
plusieurs petits cahiers	ton petit carnet
des manuels scolaires	une gomme rouge
un livre fermé	des tables rondes
la belle table	huit grandes classes
ces beaux cahiers	des livres ouverts
mon grand stylo	mes crayons noirs
† tous les lundis matins	cette belle feuille
douze chapeaux verts	chaque jour

# Analyse d'une classe

12 groupes

<i>bibliothèque</i>	<i>classe</i>	<i>nouvelle</i>	<i>trousse</i>	<i>quotidien</i> <i>charlie</i>
ton petit carnet		douze chapeaux verts		chaque jour
un grand cahier	des manuels scolaires		mon grand stylo	tous les lundis matins
plusieurs petit	des tables rondes		mes crayons noirs	
un livre fermé	la belle table		les feutres bleus	
ces beaux cahiers	cette belle feuille		quatre stylos rouges	
des livres ouverts	huit grandes classes		une gomme rouge	
			ce feutre bleu	
<i>est dans une bibliothèque</i>	<i>dans la classe</i>	<i>on s'est pas</i>	<i>Savoir que on peut les mettre dans une trousse</i>	<i>change genre</i>

Entrée sémantique

1 groupe / 12

- Dans une bibliothèque
- Dans la classe
- Dans la trousse

~~non~~ commune

ces beaux cahiers

cette belle feuille

la belle table

plusieurs petits cahiers

les feutres bleus

mes crayons noirs

douze chapeaux verts

des manuels scolaires

des livres ouverts

un grand cahier

ton petit carnet

un livre fermé

mon grand stylo

une gomme rouge

pas q se que on travail de  
su.

~~non~~ propres

quatre stylos rouges

huit grandes classes

chaque jour

ce feutre bleu

tous les lundis matins

des tables rondes

pas q se que on travail de  
su.

Entrée grammaticale non valide  
1 groupe / 12



Entrée grammaticale avec des explications imprécises  
5 groupes / 12

Singulier	Pluriel
un grand cahier	des livres ouverts
la belle table	les feutres bleus
un livre fermé	des tables rondes
cette belle feuille	mes crayons noirs
ton petit carnet	douze chapeaux verts
mon grand stylo	tous les lundis matins
une gomme rouge	plusieurs petits cahiers
chaque jour	des manuels scolaires
ce feutre bleu	huit grandes classes
	quatre stylos rouges
	ces beaux cahiers

parce que il y a plus  
de mot singulier

parce que il y a plus  
de det avant les mot  
pluriel

## Entrée grammaticale avec des explications plus précises

2 groupes / 12 > proposent des explications morphologiques (la marque du -s)

3 groupes / 12 > proposent des explications morphologiques et sémantiques

Singulier	Pluriel
<u>un livre fermé</u>	<u>tous les lundis matins</u>
<u>mon grand stylo</u>	<u>quatre stylos rouges</u>
<u>un grand cahier</u>	<u>plusieurs petits cahiers</u>
<u>la belle table</u>	<u>douze chapeaux verts</u>
<u>ton petit carnet</u>	<u>huit grandes classes</u>
<u>cette belle feuille</u>	<u>des livres ouverts</u>
<u>ce feutre bleu</u>	<u>des manuels scolaires</u>
<u>une gomme rouge</u>	<u>ces beaux cahiers</u>
	<u>mes crayons noirs</u>
	<u>les feutres bleus</u>
	<u>des tables rondes</u>
	<u>chaque jour</u>

Parce que il y a pas de s et  
Parce que c'est tout seul

Parce que il y a un s  
et parce que il y ont  
plusieurs + déterminant

Parce que il y a pas de s et  
Parce que c'est tout seul

chaque jour

Parce que il y a un s  
et parce que il y ont  
plusieurs + déterminant

# DES SÉANCES LONGUES: OBSERVER MANIPULER

- **Synthèse collective:** demander à certains duos (repérés) de venir présenter une classification spécifique ; demander aux élèves si la classification permet de classer tous les éléments sans qu'un élément soit dans deux groupes à la fois.

△ Ce temps d'échange ne peut s'appuyer sur plus de trois ou quatre propositions d'élèves que l'enseignant a ciblées (une qui ne fonctionne pas et les autres qui fonctionnent dont singulier-pluriel) : indiquer aux élèves que les autres propositions seront analysées après la classe.

# DES SÉANCES LONGUES: OBSERVER MANIPULER

**Le but est d'institutionnaliser l'opposition singulier – pluriel et de repérer les marques**

- **Possibilité de faire deux choses pour terminer la séance :**
  - **soit faire lister les déterminants marquant le pluriel (collectivement),**
  - **soit faire colorier les marques du pluriel par tous les élèves sur quelques étiquettes cibles comme plusieurs petits cahiers / des livres ouverts...**

# DES SÉANCES LONGUES: OBSERVER, MANIPULER

- Observer, comparer, manipuler oralement, à l'écrit quelques manipulations utiles:

**-Première manipulation : la réduction la phrase minimale de base**  
Partir d'une phrase extraite d'un texte ; retirer les mots non essentiels à la compréhension de la phrase.

**-Deuxième manipulation : l'expansion de la phrase**  
Elle peut se travailler dès la GS pour mener vers la construction de phrases écrites.

C'est donc l'inverse de la réduction : On part du "sujet + verbe" et on enrichit. [L'expansion de texte.docx](#)

**- troisième manipulation : l'encadrement**

Cette manipulation permet de travailler sur l'organisation syntaxique de la phrase. Encadrement du verbe par « ne... pas », du sujet par « c'est ...qui »

# DES SÉANCES LONGUES: OBSERVER, MANIPULER

## **-Quatrième manipulation : la substitution**

Il s'agit de remplacer un mot par un autre.

Il faudra, bien sûr, être vigilant à l'orthographe qui risque de changer suite à cette substitution ( cas du masculin et féminin, etc).

→ Cette manipulation permet des remarques à la fois sur le sens, le lexique et les fonctions.

## **- Cinquième manipulation : le tri des mots**

C'est une activité capitale que l'on pourra mener jusqu'en CM2.

Elle permet de faire conceptualiser la langue en proposant aux élèves de classer les mots en fonction de critères donnés ou choisis par eux. Une fois le classement réalisé par les élèves leur demander de trouver les titres des colonnes

## **- Sixième manipulation : le déplacement de groupe de mots**

# DES SÉANCES LONGUES: L'INSTITUTIONNALISATION

- La règle seule ne suffit pas. Il faut l'accompagner de procédures déclinées dans des fiches-outils.
- 3 niveaux doivent apparaître :
  - le niveau de l'analogie, c'est comme... présence d'exemples trouvés et écrits par les élèves.
  - le niveau de la procédure
  - le niveau de la règle

# DES SÉANCES LONGUES: LA PHASE D'ENTRAÎNEMENT PENDANT LA SÉQUENCE

- Une phase d'application pure est nécessaire pour consolider la règle et appliquer les procédures. L'enseignant doit prévoir suffisamment d'exercices et de types variés, dont des travaux d'écriture
- Nécessité d'exercices plus réflexifs qui font manipuler et qui suscitent de nouvelles questions : varier les contextes linguistiques

Cf les opérations mentales

△ Attention à la multiplication des variables pour élèves fragiles



# DES SÉANCES LONGUES: LA PHASE D'AUTOMATISATION

- Elle se fait par le biais d'activités courtes, dans toutes les disciplines, dans des tâches de lecture et d'écriture.
- Enseignement explicite qui rend visible le réinvestissement
- Faire des liens avec les outils et les affichages

# DES SÉANCES LONGUES: LE TRANSFERT

- De même que l'apprentissage du code de la route ne suffit pas à savoir conduire, la connaissance des notions grammaticales ne permet pas à elle seule d'écrire et d'interpréter des textes.
- L'apprenti conducteur est accompagné par un moniteur pour s'entraîner à rouler dans une vraie voiture en respectant le code de la route. L'élève est accompagné par l'enseignant pour devenir capable de lire et écrire de vrais textes en respectant le code de la langue.

# DES SÉANCES LONGUES: LE TRANSFERT

- Transfert académique : l'élève sait mobiliser une connaissance dans un contexte similaire à celui dans lequel il a acquis cette connaissance : exercices (il réussit aux exercices du code de la route).
- Transfert opérationnel : l'élève sait mobiliser ses connaissances grammaticales dans un contexte autre que celui de la leçon de grammaire, ex en dictée ou activité de transformation de textes ; Il devient compétent, à condition d'être accompagné (auto-école).
- Transfert intégral : l'élève utilise spontanément ses connaissances pour lire, écrire et parler. Il réfléchit sur et avec la langue de manière autonome (il sait conduire).

# DES SÉANCES LONGUES: LES DIFFÉRENTES OPÉRATIONS MENTALES

- pour structurer et complexifier l'apprentissage

Opérations mentales	Exemples de consignes
Comparer	Le texte a changé. Observe les changements.
Modifier	Pour chaque GN, propose 3 expansions différentes.
Mettre en relation	Trace une flèche pour relier le sujet et le verbe
Classer	Souligne de 2 couleurs les noms commune et noms propres
Trier	Classe les phrases du texte dans le tableau
identifier	Encadre le verbe
Définir	Rédige une affiche pour expliquer comment on peut trouver le sujet
Justifier	Trouve un exemple pour montrer que l'affirmation est fausse

# 4. PROGRAMMATION

## Les attentes institutionnelles:

CYCLE DES APPRENTISSAGES FONDAMENTAUX (CP-CE1-CE2)	CYCLE DE CONSOLIDATION (CM1-CM2-6 <sup>ÈME</sup> )
<b>Raisonnement pour résoudre des problèmes orthographiques, d'accord essentiellement</b> (lien avec l'écriture).	<b>Maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>• Compréhension que des éléments de la phrase fonctionnent ensemble (groupe nominal) ; compréhension de la notion de « chaîne d'accords » pour déterminant/nom/adjectif (variation singulier/pluriel en priorité ; variation masculin/féminin).</li><li>• Notions de singulier et pluriel ; de masculin et féminin.</li><li>• Marques d'accord pour les noms et adjectifs : nombre (-s) et genre (-e).</li><li>• Découverte en lien avec les activités d'oral et de lexique d'autres formes de pluriel (-ail/-aux ; -al/-aux...) et d'autres marques du féminin quand elles s'entendent dans les noms (lecteur/lectrice...) et les adjectifs (joyeux/joyeuse...).</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Observation des marques du genre et du nombre entendues et écrites.</li><li>• Identification des classes de mots subissant des variations : le nom et le verbe ; le déterminant ; l'adjectif ; le pronom.</li><li>• Notion de groupe nominal et accords au sein du groupe nominal.</li><li>• Élaboration de règles de fonctionnement construites sur les régularités.</li></ul>

# PROGRAMMATION: LE NOMBRE

- Classer des groupes nominaux avec des adjectifs en fonction de leur nombre

- Les éléments de progressivité peuvent être les suivants :

- 1. GN au pluriel où la marque « -s » est la seule marque du pluriel avec des déterminants « forts »**

Ex: Les petits chiens, des chats rouges, vingt-trois billes bleues, des grandes armoires (*verbaliser la liaison qui indique le pluriel à l'oral*)

- 2. GN au pluriel où la marque « -s » est la seule marque du pluriel avec des déterminants plus problématiques**

ex: Quelques chats noirs, plusieurs tables vertes, certains enfants

À opposer à : Chaque petit ballon

# PROGRAMMATION: LE NOMBRE

**3. GN au pluriel où la marque « -s » est en concurrence avec « -x »**

**Ex: Les petits bateaux, trois chapeaux bleus, mes chats malheureux**

*(lister les noms qui ont un pluriel en « -x » et amener les élèves à remarquer la présence du « -u- » juste avant)*

**4. Varier en nombre des GN avec des mots où la marque « -s » n'est pas toujours la marque du pluriel**

**Ex: Des gros chats, un gros chat**

*(verbaliser les familles de mots > le -s pour gros/grosse et on ne rajoute pas un second -s au pluriel)*

**Ex: Les petites souris, La petite souris**

# PROGRAMMATION: LE NOMBRE

## 5. GN avec un complément de nom ou avec des pluriels sémantiques

Ex: Les chiens des voisins, les chiens du voisin, le chien des voisins...

Beaucoup de billes, un million d'enfants, la majorité des filles

- D'autres variables peuvent être prises en compte : la place de l'adjectif au sein du GN et le nombre d'adjectifs au sein du GN.



# PROGRAMMATION: LE GENRE

- Le nom porte la marque de genre (cas général)
- Pour l'adjectif:

Il reçoit le genre du nom auquel il est associé. La formation du féminin peut être synthétisée de la manière suivante (travail sur la liste des 108 adjectifs les plus fréquents à partir de la [liste de fréquence lexicale proposée sur Éduscol](#)).

AJOUT D'UN « -E » TERMINAL	VARIATION MORPHOLOGIQUE ET AJOUT D'UN « -E » TERMINAL	DÉJÀ UN « -E » TERMINAL AU MASCULIN
petit > petite / joli > jolie	long > longue / beau > belle	rouge > rouge
39% des adjectifs se construisent par ajout d'un « -e » terminal (pour 15%, l'ajout du « -e » ne s'entend pas, <i>bleue-bleu</i> )	33% des adjectifs subissent, avec l'ajout du « -e » une variation phonologique et morphologique ( <i>dernier-dernière / long-longue</i> ) Attention : pour quelques adjectifs la variation ne s'entend pas ( <i>public &gt; publique</i> )	28% des adjectifs ne varient pas ( <i>rouge</i> ) car il y a déjà un « -e » terminal au masculin
Environ 1/3 des adjectifs	Environ 1/3 des adjectifs	Environ 1/3 des adjectifs

# PROGRAMMATION: LE GENRE

1. Classer les noms en fonction de leur genre (imprégnation), utiliser des déterminants explicites « UN » ou « UNE » pour les classer.
2. Manipuler des GN avec des adjectifs où la variation au féminin s'entend (*petite-petit / longue-long*) en allant du féminin au masculin (c'est-à-dire du plus sonore au moins sonore).
3. Manipuler des GN avec des adjectifs où la variation au féminin ne s'entend pas (*jolie-joli*).

# PROGRAMMATION: LE GENRE

4. Manipuler des GN avec des adjectifs où le « -e » terminal est au masculin (il n'est pas besoin d'en ajouter un autre au féminin > *rouge*).

5. D'autres variables sont à prendre en compte : la place de l'adjectif au sein du GN (il est plus simple de gérer le genre avec un adjectif placé après le nom commun), le fait qu'un déterminant signale le genre (*la, une*) ou non (*chaque*).

△ S'appuyer sur le rapport entre ce que l'on entend et ce que l'on écrit est le principe orthographique qui doit être l'objet de toute démarche et le centre de la réflexion à mener avec les élèves. Le travail doit donc partir des GN féminins vers les GN masculins car le féminin est plus audible que le masculin (ex : *petite/petite - froide/froid*).

# PROGRAMMATION: LES FONCTIONS SYNTAXIQUES DE SUJET ET DE PRÉDICAT AU SEIN DE LA PHRASE

1. À partir de phrases simples produites par les élèves et écrites, séparer sur le plan du sens ce dont on parle et ce qu'on en dit (faire couper les phrases écrites en deux).
2. Reprendre chaque partie et recomposer de nouvelles phrases en choisissant un sujet puis un prédicat, les enrichir, les manipuler (parfois il faut adapter les recompositions en fonction du sens produit – tout n'est pas assemblable – et en fonction de l'orthographe).
3. Lister les éléments qui indiquent ce dont on parle (le sujet de la phrase) puis faire de même avec ce qu'on en dit (le prédicat de la phrase).

# PROGRAMMATION: LES FONCTIONS SYNTAXIQUES DE SUJET ET DE PRÉDICAT AU SEIN DE LA PHRASE

LE SUJET DE LA PHRASE	LE PRÉDICAT DE LA PHRASE
Pierre	joue au ballon.
Le garçon	mange des frites chaudes.
Il	dort.
La petite souris	grignote un fromage.
Dormir	est agréable.

# **PROGRAMMATION: LES FONCTIONS SYNTAXIQUES DE SUJET ET DE PRÉDICAT AU SEIN DE LA PHRASE**

**4. Enrichir les sujets (expansion en ajoutant d'autres éléments) / enrichir les prédicats. L'enjeu est bien de manipuler la langue sur le plan syntaxique tout en contrôlant ces manipulations sur le plan sémantique (rôle essentiel de l'enseignant qui valide ou pas les productions des élèves).**

**5. En fin de cycle 3, analyser les différentes classes de mots et les différents groupes susceptibles d'assumer la fonction de sujet (un nom propre, un groupe nominal, un pronom, un verbe) et ceux susceptibles d'assumer le rôle de prédicat (un verbe, un groupe verbal).**

## 5. LA TERMINOLOGIE À EMPLOYER

- Nom / verbe / déterminant (article indéfini, défini, partitif – déterminant possessif, démonstratif) / adjectif / pronom / Groupe nominal
- Verbe de la phrase / sujet du verbe /
- complément du verbe (complète le verbe et appartient au groupe verbal) /
- complément de phrase (complète la phrase) /
- complément du nom (complète le nom)
- Sujet de la phrase – prédicat de la phrase
- Verbe : radical – marque du temps – marque de personne/ mode indicatif (temps simples : présent, imparfait, passé simple, futur) / mode conditionnel / mode impératif
- Phrase simple / phrase complexe

# LA TERMINOLOGIE

## La notion de prédicat :

- Parler de la **phrase simple** sous la forme **S + GV** insiste uniquement sur la **relation syntaxique**.
- Dans les **programmes** : le **prédicat** de la phrase = « **ce qu'on dit du sujet** (très souvent un **groupe verbal** formé du verbe et des compléments de verbe s'il en a) ».
- Assimiler la notion de **prédicat** – c'est-à-dire ce que l'on dit du sujet – au **GV** permet de poser la **relation sémantique** entre le sujet et le verbe.

→ L'objectif est de **permettre à l'élève d'assimiler cette relation syntaxico-sémantique** et de **comprendre l'organisation de la phrase**



# LA TERMINOLOGIE

## Exemples

- « *[Le bateau] [quitte Concarneau]* ». GN-S GV  
[Prédicat]
- « *[Il] [pêche des poissons]* ». P-S GV [Prédicat]
- « *[Le marin] [affronte la mer agitée]* ». GN-S GV  
[Prédicat]
- « *[Merlin, dont les pouvoirs sont immenses], [vit dans la forêt]* ». GN-S = NP + PSR GV [Prédicat]
- « *[Pierre] [boit son café]* ». NP-S GV [Prédicat]
- « *[Marie] [est arrivée contente de sa journée]* ». NP-S GV [Prédicat]

# LA TERMINOLOGIE

**La phrase canonique bipartite et la notion de prédicat/GV pendant tout le cycle 3 sont destinés à stabiliser une matrice grammaticale permettant de fixer :**

- la logique des relations entre les constituants simples ;**
- les chaînes d'accord ;**
- la compréhension de la phrase simple et celle de la phrase complexe par analogie.**

# LA TERMINOLOGIE

## Le modèle canonique de la phrase

Toute phrase française pourrait être réduite à la structure minimale suivante : S + V (ou S + GV).

Cette conception soutient la logique et la progression des programmes.

- Elle permet les manipulations syntaxiques.
- Elle doit permettre de rendre compte de phénomènes d'expansions et de phénomènes analogiques :
  - expansions pour développer la phrase simple.
  - analogies pour construire la phrase complexe à partir des constituants de la phrase simple.

# LA TERMINOLOGIE

## ■ Phrases simples / Phrases complexes Compléments de verbe

Il pense.

□ expansions (ne font pas sortir de la phrase simple) :

1 Le garçon / 2 pense.

1a Le petit garçon / 2 pense.

1b Le petit garçon sur son vélo / 2 pense.

Il / 2a pense à son match.

1c Le petit garçon sur son vélo / 2b pense à son goûter.

□ analogies (font sortir de la phrase simple) :

Le petit garçon / 2c pense qu'il aura son goûter.

Il / 2d pense qu'il jouera demain.

*Et même* : Le petit garçon sur son vélo pense qu'il jouera demain et qu'il aura son goûter...

# LA TERMINOLOGIE

- Complément de verbe vs Complément de phrase

- Le complément de verbe fait partie du groupe verbal, c'est un constituant du prédicat.

- Le complément de phrase ne fait pas partie du groupe verbal, c'est donc un troisième constituant.

« *[Le petit chat][boit son lait][sur mes genoux]* ».

GN-sujet GV-prédicat Cplt de phrase

On considère en général que les CV ne sont ni supprimables ni déplaçables, tandis que les CP le sont.

# LA TERMINOLOGIE

Dans les programmes la distinction entre complément de verbe et complément de phrase repose sur une logique syntaxique et fonctionnelle. Par conséquent, les programmes invitent à distinguer deux phrases comme :

## 1. la phrase :

« *Pierre va à Bordeaux* » dans laquelle « *à Bordeaux* » – qui exprime le lieu – n'est ni supprimable ni déplaçable, donc est un complément de verbe.

« *Pierre va* » = impossible ici.

→ Donc : « *à Bordeaux* » = complément de verbe (qui exprime le lieu) et non complément circonstanciel de lieu ni complément de lieu.

## ■ 2. la phrase :

« *Il pleut à Bordeaux* » dans laquelle « *à Bordeaux* » est supprimable et déplaçable.

« *Il pleut* » et « *A Bordeaux, il pleut* » sont possibles à dire et évoquent le même sens.

→ Donc : « *à Bordeaux* » = complément de phrase (qui exprime le lieu).

→ Le critère sémantique « exprime le lieu » n'est pas opérationnel pour distinguer le CV du CP dans la mesure où il est ici valable dans les deux phrases.

# LA TERMINOLOGIE

La distinction : **complément du nom / complément du verbe / complément de phrase** est stabilisée par les programmes dans la terminologie.

Cependant :

- compte tenu des précautions indiquées par la diapositive précédente, on pourra utiliser le terme de « **circonstanciels** » considéré comme synonyme de « **compléments de phrase** ».
- le terme de « **complément d'objet** » n'est pas dans la terminologie, mais :
  - il est dans le **corps des programmes** (sous la forme COD) ;
  - il peut être utile dans le cadre de l'apprentissage pour clarifier l'**accord du participe passé avec le COD antéposé** ;
  - il correspond à une distinction dans la construction des verbes entre **transitif direct et transitif indirect**.